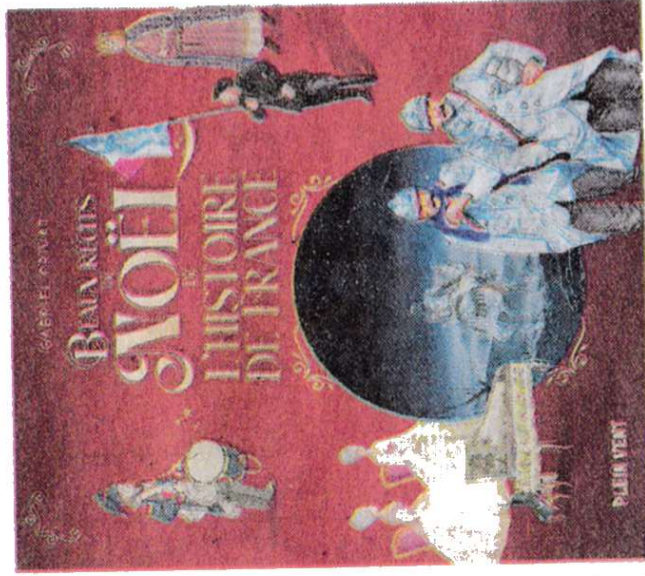


# Hier et aujourd'hui

**Beaux récits de Noël de l'histoire de France** (Elidia, Perpignan, 96 pages, 18,90 €) raconte « vingt-quatre veillées, où l'imaginaire éclaire le réel », précise l'auteur Gabriel Privat. Les récits de cet album sont fort bien illustrés par cinq artistes différents et la couverture est signée Fabrice Mauer. On part du 1<sup>er</sup> siècle avec les miracles de Magdala pour aboutir à un Noël d'aujourd'hui. Les textes commencent bien sûr par « il était une fois » ou « en ce temps là ». Voici le fameux Charles Martel et le VIII<sup>ème</sup> siècle, Charles de Basse Lorraine et Noël 987, le berger et le croisé en 1100, Jeanne d'Arc en sa prison de Rouen en 1430. On quitte le moyen Age avec François 1<sup>er</sup>, glorieux vainqueur en 1515. On traverse l'Atlantique pour la Nouvelle-France. On revient chez nous pour la première communion du futur Louis XIV. En 1805, c'est le Noël d'un enfant de troupe. 1918 : premier Noël de paix. En 1943 on vit la bataille du mont Cassin avec « des Français d'Algérie ». Un bel album pour petits et grands que les grands auront à cœur de lire et de commenter ces contes pour les plus jeunes.



**En moi le ciel, et la terre** (Seuil, 334 pages, 21 €) est un roman de Fabrice Colin inspiré par « le destin de la première femme pilote de l'Histoire », pilote d'avion bien sûr, le 10 février 1910. Elisa Deroche (1882 - 1919). Cette Parisienne utilisera différents pseudonymes : Raymonde Delaroche ou la baronne de Laroche. Depuis Icare, les

hommes ont toujours rêvé de « vaincre la pesanteur ». D'abord actrice, elle rencontre par hasard Ambroise Volland, le marchand d'art. Puis elle admire les aviateurs : Santos-Dumont, Farman, les frères Voisin. Mariée, elle divorce en juin 1909 (elle n'aura eu qu'un fils). C'est l'année où Blériot réussit la traversée de la Manche. Hubert Latham est battu. Il mourra trois ans plus tard en Afrique dans des circonstances étranges. La Grande Semaine de l'aviation a lieu à Bétheny près de Reims. Notre héroïne lit **La porte étroite** de Gide. La voici en Egypte, en Russie, en Hongrie. En 1911 elle apprend la mort de Nieuport à Charny près de Verdun. Mistinguet lui offre un petit signe la veille de la Grande Guerre qui mettra la feu à la cathédrale de Reims. Dans ce récit abondamment documenté, écrit à la première personne avec de nombreux dialogues, on est étonné de ne pas voir apparaître René Fonck et Marie Marvingt. Mais c'est un roman dont on peut apprécier une certaine poésie : « *L'hiver déboule tous vents dehors* ».

Marcel Cordier